

LETTERA	1081
Denominazione	Pelloz a Giuditta Pasta
Data di stesura	1829 settembre 11
Data di ricezione	
Regesto	Pelloz si congratula con Giuditta Pasta per i suoi successi teatrali e il contratto a Verona, chiedendole se tornerà a Londra e Parigi e aggiornandola sulla scena musicale parigina, inclusi Rossini e le difficoltà del Théâtre Italien, esortandola a scrivergli dal Lago di Como.
Trascrizione	<p>Paris, le 11 septembre 1829.</p> <p>Il y a longtemps, ma bien chère Giuditta, que nous ne nous sommes mutuellement rien dit ; mais notre ami commun, avec qui je suis en correspondance, n'aura sûrement pas manqué de vous transmettre l'expression de mon souvenir et de tout le plaisir que j'éprouvais en apprenant tous les succès que vous avez obtenus au Théâtre Carcano. Je vous ai suivie avec tout l'intérêt de l'amitié dans les diverses représentations que vous y avez données, et je n'ai point été étonné de voir ce <i>crescendo</i> d'admiration que vous avez produit partout où vous vous êtes montrée.</p> <p>Ce qui prouve au reste combien votre talent a été apprécié, c'est l'engagement avantageux que vous avez contracté pour aller chanter le Carnaval prochain à Vérone.</p> <p>Je ne doute point qu'après avoir terminé là, on ne vous fasse de belles offres pour quelqu'autre ville, telle que Venise ou Florence ; mais renoncerez-vous donc à vous montrer encore à Paris et surtout à Londres, où vous avez laissé des souvenirs qui ne s'effaceront jamais ?</p> <p>L'ami Young, qui est ici depuis quelques jours, me disait encore hier que les véritables amateurs vous réclament à force, et qu'ils n'ont pas perdu l'espoir de vous revoir.</p> <p>Je suppose que vous aurez vu le grand <i>Maestro</i> à son passage à Milan. Il nous a quitté, dit-on, pour un an ; mais je doute qu'il puisse supporter un aussi long séjour à Bologne, surtout si, comme on l'assure, son père se marie à une jeune personne de 18 ans. Il faisait XXX entendre la <i>Cara Isabella</i>, quand on la mettait sur ce chapitre. Il est probable qu'elle s'en sera expliquée franchement avec vous.</p> <p>Vous avez su qu'avant son départ le <i>Maestro</i> nous a gratifié d'un superbe ouvrage dont nous avons eu seulement douze représentations, Nourrit et la Cinti étant allés exploiter des congés dans la province.</p> <p>Jamais ouvrage n'a produit un aussi grand enthousiasme. À la dernière représentation, les portes du théâtre ont été forcées par la foule, et plus de 600 personnes n'ont pu entrer. Les stalles, qui ne coûtent que 10 francs, se vendaient jusqu'à 40 et 50 francs. La reprise aura probablement lieu à la fin du mois prochain ou dans les premiers jours de novembre, et tout porte à croire que la foule sera encore plus grande, beaucoup de monde s'étant trouvé à la campagne pour les premières représentations.</p> <p>Je n'ai pas grand-chose à vous dire à propos du Théâtre Italien. Monsieur Laurent a voulu ouvrir le 15 août, mais il n'avait pour tout potage que Madame Priaroni, avec laquelle il a pu seulement donner deux représentations de <i>L'Italiana in Algieri</i>. Il attendait Mademoiselle Sontag pour le premier de ce mois, et l'avait même annoncée dans la <i>Semiramide</i>, mais elle n'est arrivée que le 3 de Dieppe, où elle prenait les bains de</p>

	<p>mer ; encore est-ce pour lui notifier qu'elle n'était pas en état de chanter. Il paraît qu'après quelques pourparlers, et même quelques actes signifiés, on est resté d'accord qu'elle chanterait le 15.</p> <p>Quant à la petite Diabliesse, elle est toujours en Angleterre pour ses <i>mettings</i>, et son retour n'aura lieu qu'à la fin d'octobre.</p> <p>En attendant, Monsieur Laurent a engagé son père, qui, dit-on, a conservé sa voix ; mais il lui faudra force madère pour la faire ressortir. C'est un moyen auquel la fille a aussi recours, et à cet égard il faut entendre les chanteurs qui sont revenus de Londres.</p> <p>Nous avons au reste appris il y a quelques jours que l'ami Robert a engagé Madame Lalande pour 6 mois, ce qui me fait supposer qu'il ne vous a pas convenu de traiter avec lui, car je sais qu'il avait l'intention de vous faire des propositions. Nous entendrons donc cette cantatrice tant vantée. Je ne serais pas surpris que Rossini se fût un peu mélé de cette affaire, &amp; <i>caetera &amp; caetera</i> : ces &amp; <i>caetera</i> sont une énigme que vous devinerez sans peine.</p> <p>Adieu, ma chère Giuditta ; maintenant que vous voilà dans votre campagne du Lac de Como et que vous pouvez disposer de tout votre tems, j'espère que vous voudrez bien me consacrer quelques instans pour m'écrire.</p> <p>Vous savez déjà combien vos lettres me font de plaisir et combien elles me rendent heureux.</p> <p>Mille amitiés au cher Pepino et à la bonne maman Rachelle.</p> <p>Votre ami pour la vie, Pelloz N° 7 rue d'Amboise</p>
Lingua	Francese
Consistenza	c. 1
Bibliografia	
Mittente	Pelloz
Destinatario	Giuditta Pasta
Data topica	Parigi
Note generiche	
Collocazione	4363
Ente conservatore	Teatro alla Scala di Milano
Trascrizione (cognome, nome)	Bernasconi, Andrea